



L'INTERVIEW D'OCTOBRE

A LA DECOUVERTE DU METIER DE POLICIER

Les élèves de CE2 et CM1 ont élaboré le calendrier 2017 sur le thème des métiers de la sécurité et de la santé. Anny, à l'aide de photomontages dont elle a le secret, les a mis en scène.

Tous les mois, une interview portant sur le métier du mois est présentée sur le site internet.

Ce mois-ci: le métier de policier. Les élèves ont interviewé Philippe, le mari de Nadine, qui travaille au commissariat de Quimper.



Haut les mains ! Police !

Lundi 23 mars, la police a perquisitionné dans la classe... Sans succès ! Enfin presque, puisque Jessie a été prise en flagrant délit de port d'armes et Aaron menotté ! Heureusement, Evan et Camille portaient un gilet pare-balles ! Mais le policier venu enquêter n'était pas sévère et les 25 élèves qu'il a trouvé ont souhaité des éclaircissements sur le métier, la formation, les tenues, les armes, les enquêtes, etc du fonctionnaire de l'Etat. "Le monde à l'envers, quoi !"

Encore une fois, la visite d'un professionnel de la sécurité a eu beaucoup de succès et nous l'en remercions infiniment.

1 - Que fait un policier?

Il est chargé de la sécurité des personnes et des biens (maison, voiture, ...). Il identifie les auteurs des infractions (contravention, délit, crime comme la tuerie, le viol, l'attaque de banque). Il surveille le flux migratoire. Il fait de la prévention et fait appliquer la loi.

2 - Comment fait-on la différence entre un gendarme et un policier? Et entre un policier et quelqu'un qui travaille au GIGN?

Le gendarme est un militaire ce qui n'est pas le cas d'un policier qui est fonctionnaire de l'Etat. Je travaille en ville alors que le gendarme travaille en milieu rural. Les tenues aussi sont différentes. Le GIGN est un service de pointe propre à la gendarmerie tout comme le GIPN et le RAID mais ces derniers font partie de la police. Il y a une brigade d'élite propre à la ville de Paris qui est la BRI. Les CRS, eux, sont là pour le maintien de l'ordre. Lorsqu'ils chargent c'est qu'ils en ont reçu l'ordre du plus haut niveau de l'Etat, à savoir le ministre et/ou le Préfet.

3 - Combien de policier y a-t-il en France? Dans le monde? Y a-t-il des femmes policières?

Au niveau mondial, je ne saurais le dire. En France, il y en a 140 000. Il y a une femme policière sur 4. Une femme policière arrivera mieux à apaiser les tensions notamment lors de situations familiales difficiles.

4 - Quelles études faut-il suivre pour devenir policier?

Le baccalauréat est requis. Le baccalauréat professionnel sécurité est valable aussi. Pour avoir des responsabilités importantes, il faut faire des études de droit.

5 - À quel âge peut-on entrer dans la police?

Il faut avoir au minimum 17 ans et l'on peut y entrer jusqu'à l'âge de 35 ans.

6 - Que faut-il passer comme épreuve pour devenir policier?

Il y a des épreuves écrites, des tests psychotechniques, des épreuves sportives et un entretien.

7 - Comment devenir chef?

Par le biais de concours.

8 - À quel âge avez-vous commencé votre métier?

Je suis allée à l'école de police à 20 ans pendant 9 mois, puis j'ai été nommée à Paris.

9 - Travaillez-vous tous les jours? Quels sont vos horaires?

Je travaille un cycle sur 2 semaines : lundi-mardi-vendredi en tenue (je ne patrouille pas, je travaille dans un bureau) et le samedi-dimanche en civil ou je peux enquêter à l'extérieur. La deuxième semaine, mercredi-jeudi toute la journée pour reprendre le lundi. Les horaires peuvent être de 7h à 18h ou de 9h à 20h.

10 - Dans quel commissariat travaillez-vous?

Je travaille depuis 1997 au commissariat de Quimper pour mener des enquêtes judiciaires qui touchent à internet, fraude à la carte bleue, l'argent,... Avant, je travaillais dans le 92 à Paris pendant 12 ans dans la police secours.

11 - Faut-il beaucoup s'entraîner pour être policier?

Oui, on s'entraîne beaucoup. Il y a aussi les formations et les stages.

12 - Avec quel autre corps de métier travaillez-vous?

On travaille beaucoup avec les pompiers, les services sociaux, la CAF, la douane, les impôts.

13 - Travaillez-vous en équipe?

Oui. Il est important de bien s'entendre et de bien travailler.

14 - Quels sont les différents grades de la police? Quel est le vôtre?

J'ai le grade de chef OPJ. Gardien, brigadier, chef puis officier et commissaire.

15 - Quelle arme avez-vous et que possédez-vous comme autre matériel ?

SIG SAUER 9 mm + Tonfa + matraque télescopique + armement collectif et fusil mitrailleur.

16 - Y a-t-il des chiens dans la police pour vous aider dans vos recherches?

Oui. Il sont là pour nous défendre, pour rechercher des stupéfiants, détecter des billets, rechercher des explosifs (il y a un chien spécialiste de cela à Rennes). Il faut savoir que le chien n'obéit qu'à son maître. J'aurai beau lui donner des ordres, il ne m'écouterait pas.

17 - Comment êtes-vous vêtu dans l'exercice de vos fonctions? Combien de tenues avez-vous?

Une tenue de policier : un pantalon bleu marine et un polo blanc. Le week-end, je suis en civil.

18 - Y a-t-il une prison dans les locaux de la police?

Ce sont des cellules de garde à vue dans lesquelles on reste 24h, 48h ou 96h selon la faute commise. Il y a aussi une cellule de dégrisement lorsque les gens sont ivres. On les place dans ces cellules après qu'elles aient vu un médecin.

19 - Quels sont les risques de ce métier?

Nous sommes soumis à des agressions violentes, du stress, des maladies contagieuses, des piqûres, notamment lors de perquisitions de stupéfiants.

20 - Comment s'est passé votre première intervention?

Je ne m'en souviens plus. Mais je me souviens de celle où nous nous sommes retrouvés bloqués pendant 3 jours en face d'une école de Neuilly où avait lieu une prise d'otages.

21 - À quel genre de problèmes devez-vous faire face?

À des problèmes de société donc face à de la violence qui augmente.

22 - Avez-vous souvent arrêté des personnes?

Oui j'ai arrêté des personnes puisque j'enquête.

23 - Combien de voleurs arrêtez-vous par an?

3-4 voleurs par jour. Il y a environ 1 500 gardes à vue par an.

24 - Vous est-il arrivé de tuer quelqu'un pour vous défendre?

Non, jamais et j'en suis bien content. Ce n'est pas le rôle d'un policier.

25 - Avez-vous beaucoup de papiers à faire lors d'une intervention?

Oui. Lors d'une procédure judiciaire, il y a énormément de papiers pour parfois très peu de choses comme par exemple un vol de bonbons. Tout est punis. C'est le procureur qui donne la sanction. Le juge, lui, donne une commission rogatoire. L'enquête préliminaire concerne les faits anciens. On ne peut interpellé quelqu'un à son domicile après 21h.

26 - Est-ce que vous patrouillez? Et où? Que faites-vous?

Non.

27 - Allez-vous en mer, en avion dans le cadre de votre métier?

Oui, cela peut arriver mais je refuse de prendre l'avion.

28 - Allez-vous à l'étranger?

Oui lors de commissions rogatoires internationales.

29 - Qu'avez-vous le droit de faire lorsque vous êtes face à un problème?

Le régler en employant les moyens légaux.

30 - Comment vos élèves et/ou vos supérieurs vous appellent-ils?

On se tutoie beaucoup. Hormis avec les commissaires; on ne fait plus attention aux grades, ce qui n'empêche pas le respect de chacun.

31 - Un policier peut-il être arrêté et jugé?

Il est même doublement puni car il doit montrer l'exemple. Il aura une sanction juridique et une sanction administrative.

32 - Avez-vous déjà eu peur lors d'une enquête?

Oui bien sûr ! Je n'ai pas honte de le dire. Si on n'a pas peur c'est que l'on est déconnecté de la réalité. Avec la peur, on peut mesurer les risques. On peut même trembler car on ne sait pas ce qu'on va trouver.

33 - Votre métier est-il difficile? L'aimez-vous?

Ce n'est pas plus difficile que d'autres métiers. On voit des choses que l'on aimerait ne pas voir tout en sachant que nous n'avons pas beaucoup de suivi psychologique. Il ne faut pas oublier ce pourquoi nous sommes là.

34 - Êtes-vous sévère?

Je ne pense pas être sévère.

35 - Faut-il travailler dur pour être un bon policier?

Non; il faut avoir la tête sur les épaules, être sportif et respecter les gens.

36 - Avez-vous une anecdote à nous raconter?

Je travaillais à Levallois-Perret. Un jour, on me signale qu'une bagarre a éclaté dans une salle où deux familles célébraient un baptême. Arrivés sur place (nous étions 4-5 policiers) nous nous rendons compte que tous les membres des deux familles se battaient sans plus savoir pourquoi. Et nos avertissements n'y changeaient rien non plus. Avant de prendre des coups, nous aussi, nous avons appelé le renfort des maitres-chiens. En opération, les chiens sont muselés. Or, les familles n'y entendant toujours rien, les policiers décidèrent d'enlever les muselières. C'est alors que, contre toute attente, les chiens se sont, non pas jetés sur les invités mais... sur le buffet ! Ils ont dévoré toute la victuaille ! Estomaqués (c'est le cas de le dire), tout le monde a fini par se calmer.



Nous remercions Philippe pour son intervention.